

Résumé mémoire : Fiona Donadello : Parcours de femmes au Grand Conseil fribourgeois de 1991 à 2001 : Accession, stratégies et représentation

Ce mémoire porte sur la représentation politique féminine à Fribourg au niveau du Grand Conseil durant les années 1990, de l'entrée et l'accession à un mandat de députées, des stratégies et des vécus de politiciennes fribourgeoises. Ce travail est basé sur deux types de sources différentes : un questionnaire envoyé aux députées élues aux élections de 1991, 1996 et 2001 et des entretiens oraux menés auprès de sept anciennes députées.

Ce travail débute par une mise en contexte qui rend compte de l'environnement dans lequel les députées ont évolué et délimite notre recherche.

La suite du travail se divise en trois étapes – l'entrée dans la sphère politique, la campagne électorale et le(s) mandat(s) de députées – faisant état du parcours des enquêtées.

Dans la première phase, nous décrivons la socialisation politique dans le cadre familial et hors du cadre familial. Dans la continuité et sur la base de données quantitatives nous montrons le profil d'une députée dans les années 1990 et les modalités d'accès au Grand Conseil fribourgeois.

La deuxième étape de ce travail s'intéresse à la campagne électorale et à l'intégration des femmes dans différents cercles. Trois positions se sont proposées spontanément dans le discours des députées : celle de partisane, la figure individuelle et la posture « femme » par la participation à des rencontres féminines. Ces positions multiples montrent une volonté des députées de dépasser l'identité partisane pour se diriger vers une solidarité féminine. Toutefois, l'identité partisane transcende les appartenances de genre.

La troisième étape traite du mandat. Il s'agit dans ce chapitre de démontrer les stratégies utilisées par les femmes pour s'imposer dans la sphère politique. Le retournement du stigmatisme est utilisé pour faire valoir une politique féminine, différente et novatrice. Pour certaines, le but est plutôt de se rapprocher d'une masculinité et d'éviter de renforcer des différenciations de genre. Les rencontres évoquées durant la campagne électorale se retrouvent durant le mandat, sous la forme d'une solidarité entre femmes. Une fois de plus, l'identification au groupe social « femme » reste difficile, l'identité partisane étant celle qui s'impose de soi.

Dans son ensemble, les parcours de députées sont ambivalents et une ambiguïté émerge quant à leur position dans le jeu politique. Nous avons saisi une volonté de réinvention – partielle – de la pratique de la politique. Par un processus de légitimation plus difficile, un apprentissage délié de hontes, une nouvelle appréhension du métier de politique s'est mise en place. D'autres techniques, d'autres pratiques, tout en restant dans un cadre établi, déplacent les frontières traditionnelles de « la politique ».